

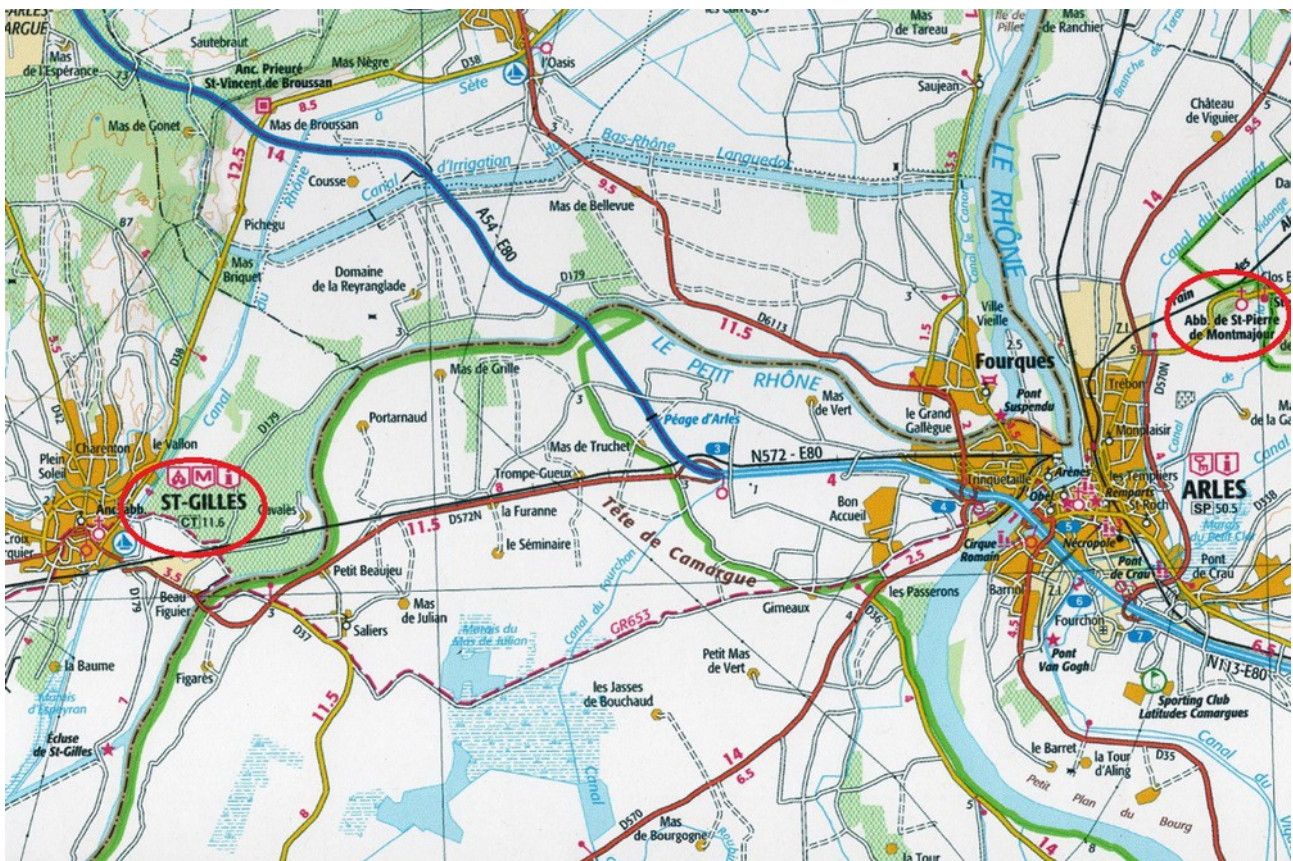
Sortie de Découverte du Patrimoine

SAINT GILLES et MONTMAJOUR

samedi 21 mars 2026

texte de : Marie Claude Coursin , photos : Martine Perez et Roland Rosenzweig .

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie



Plan de situation

Le soleil est levé. Nous aussi. Sept heures c'est tôt, mais Saint Gilles c'est loin ... Nous sommes une trentaine de courageux (d'autant plus que le chauffeur nous signale en cours de

route que la température extérieure est de 4 degrés !) à participer à cette sortie centrée sur ces deux célèbres édifices religieux de la région d'Arles.

Pile à l'heure, le bus nous dépose à 9h45 au pied du rempart de Saint-Gilles, petite cité fortifiée du Gard. Nous passons sous la herse de la porte, et parcourons de charmantes ruelles bordées de maisons anciennes. Faute de plan de la ville, Roland doit s'informer, en frappant à une porte, de l'itinéraire pour atteindre l'église abbatiale, que nous rejoignons rapidement. La taille du monument, et en particulier de sa façade, est impressionnante...



St Gilles , église abbatiale

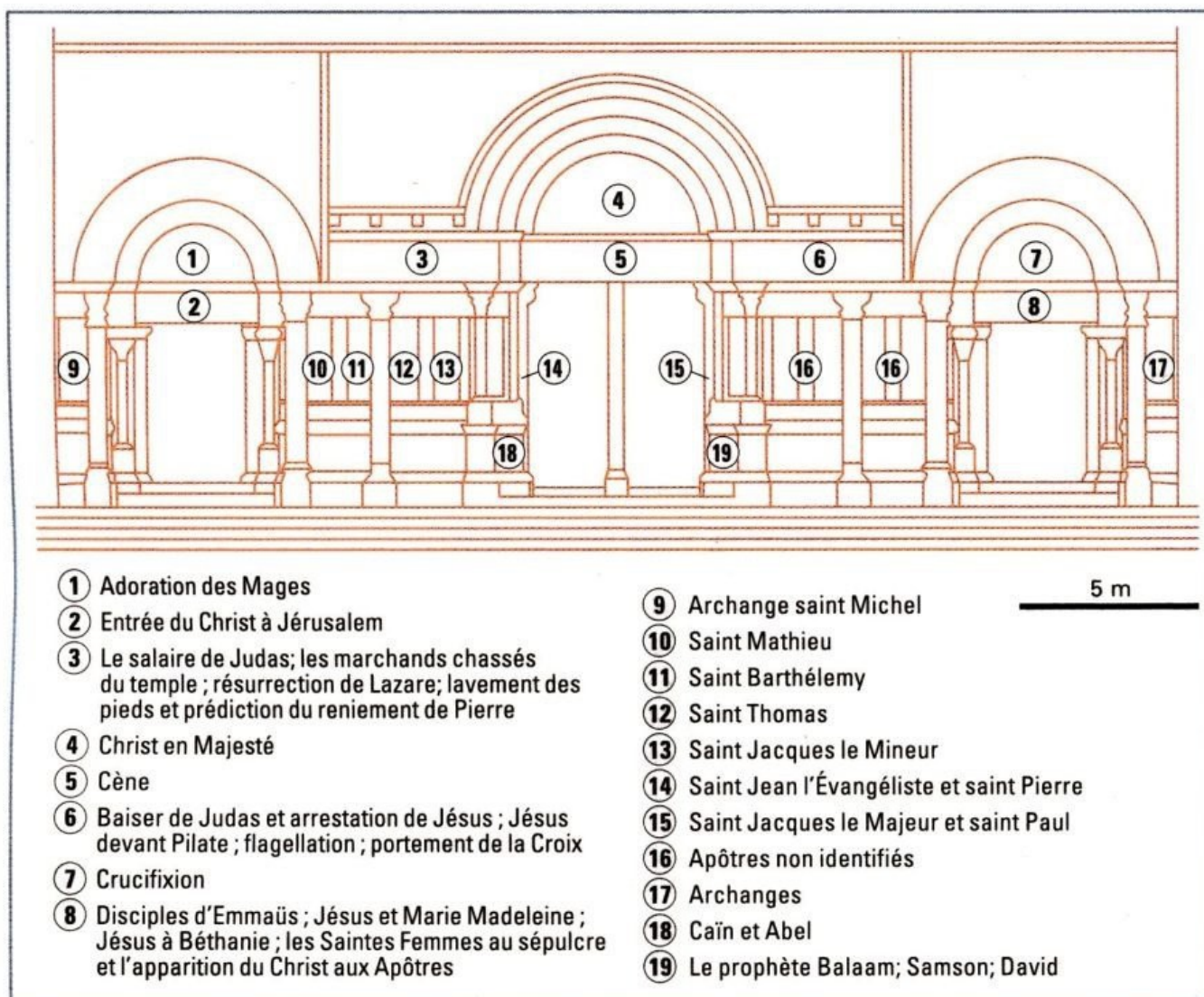
Un moment de flottement, pas assez d'audioguides pour tout le monde, certains sont défectueux, mais finalement chacun part, avec les documents nécessaires, pour une visite individuelle. Rendez-vous à 10h 30 pour la visite de la crypte.

Certes, la façade nous impressionne aujourd'hui, par sa taille et ses trois portails,



mais pourtant elle devait, vers 1150, être encore plus majestueuse, toute la partie haute a disparu, et le pignon actuel mesure 10 mètres de moins que l'original ! les trois portails évoquent la forme d'un arc de triomphe romain, on retrouve aussi des colonnes de ce même style, certaines d'ailleurs sont authentiques, récupérées sur les nombreux sites alentours.

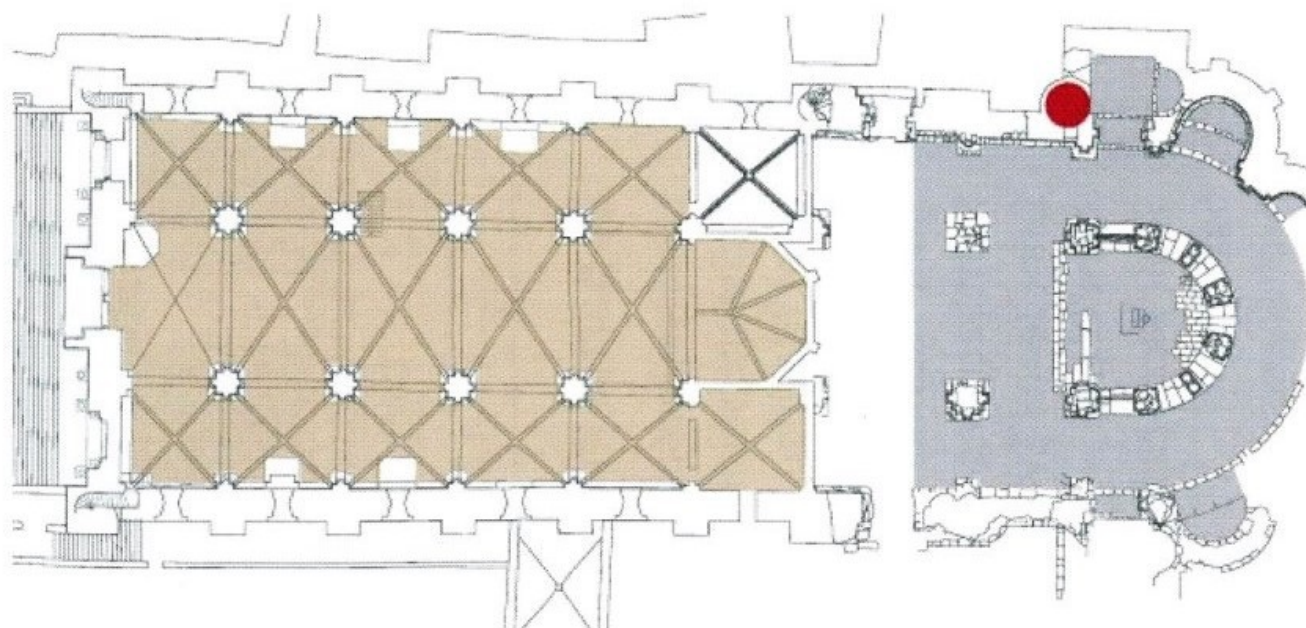
Les magnifiques sculptures romanes qui ornent la façade se « lisent » de gauche à droite, sur plusieurs niveaux.






Les 3 tympans nous parlent de la vie du Christ, il trône en majesté dans celui du centre. De grandes sculptures des apôtres alternent avec les colonnes, des frises parcourent tout le bâtiment sous les tympans, évoquant différentes scènes de l'ancien testament, la réputation de « chef d'œuvre du roman provençal » est largement justifiée !

L'intérieur de « l'église haute », pourtant vaste, a, elle aussi perdu de sa taille. La nef mesurait 98 m. Les guerres de religion l'ont dévastée au XVIème siècle, elle fut restaurée au XVIIème, mais les voûtes sont moins hautes et la longueur se limite maintenant à 50m, on voit d'ailleurs les ruines de l'ancien chœur à l'extérieur du bâtiment. Le sol est d'origine, particulièrement irrégulier, on pense avec un respect nostalgique aux traces des pieds des centaines de milliers de fidèles qui l'ont usé depuis près de 1000 ans, c'était, paraît-il, le quatrième lieu de pèlerinage du monde chrétien, après Jérusalem, Rome, et Saint Jacques de Compostelle...

Abbatiale de SAINT-GILLES



-  Ruines de l'ancien chœur
-  Église actuelle aménagée dans la nef de l'abbatiale romane
-  Escalier en Vis



Intérieur église haute



Ancien chœur

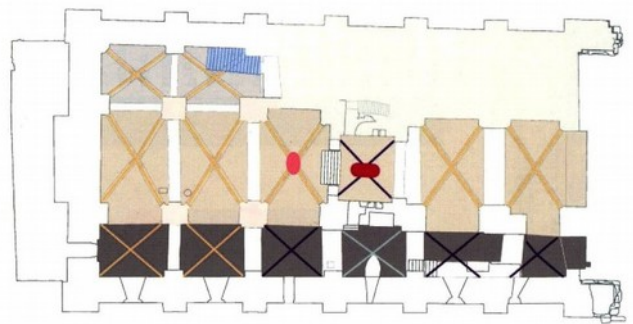
10h30, nous retrouvons Roland qui détient la clé, non pas du paradis, mais de la crypte. Une crypte ? là encore, surprise ! 50 mètres de long aussi, 25 de large, trois travées ! c'est en fait « l'église basse », ou les pèlerins, sur la route de saint Jacques de Compostelle, venaient vénérer le tombeau de l'ermite Saint Gilles, qu'on voit encore ici, dans la travée centrale. Les voûtes, dont le bord est parfois décoré, de même que la croisée, larges piliers qui soutiennent l'église du haut, tout ceci est vraiment hors du commun.

Abbatiale Saint-Gilles

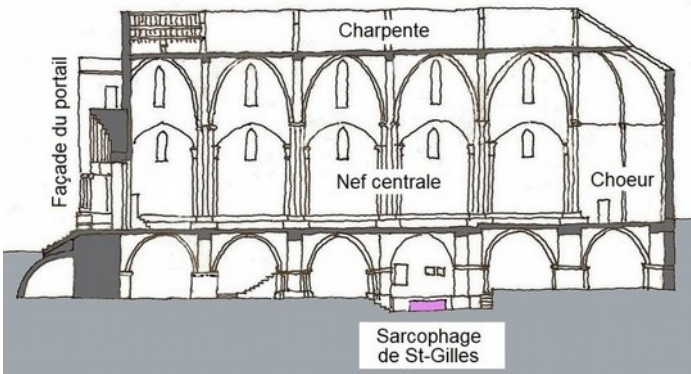
Crypte et église actuelle

Coupe longitudinale, dessin à la main

Abbatiale de Saint-Gilles



- Collatéral nord
- Nef centrale
- Collatéral sud
- Pilastre cannelé
- Remblais
- Escalier des pèlerins
- Tombeau de Saint-Gilles, réaménagé au XIX^{ème} siècle
- Clé de voûte représentant le Christ bénissant
- ✕ Voûte sur croisée d'ogives
- ✕ Voûte d'arêtes
- ✕ Voûte en plein cintre



Escalier des pèlerins



Tombeau de St Gilles



Voûtes et piliers

Il n'est que 11h 30, nous traversons la ville, en suivant les cabochons cuivrés qui jalonnent le trottoir pour nous rappeler que nous sommes sur le chemin de Saint Jacques, mais prosaïquement nous nous contenterons d'aller jusqu' au canal où le restaurant nous accueille, fort gentiment, car nous sommes en avance sur l'horaire prévu.

Comme le dit une de mes voisines de table, avec la vue sur le canal tout proche, on se croirait sur un bateau de CroisiEurope ! après, suivant la formule consacrée, un repas délicieux et convivial,



Repas convivial

le bus nous récupère à 13h30 au pied du pont, pour rejoindre l'abbaye de Montmajour.



Abbaye de Montmajour vue aérienne Nord



Abbaye de Montmajour vue aérienne Sud



Une demie heure de trajet, 14h, nous sommes arrivés, en avance pour un RV à 14h30. Certains profitent de la boutique, d'autres du soleil à l'extérieur, d'autres enfin préfèrent l'ombre pour une petite sieste, et notre guide fait son apparition avec un bon quart d'heure de retard, nous commençons la visite à 14h50.

Ladite guide ayant une portée de voix plutôt confidentielle, et Van Gogh semblant être plus son centre d'intérêt que Montmajour, la plupart d'entre nous feront une visite quasi individuelle....

Montmajour, ce nom s'inspire de la toponymie, « mons major », nous sommes sur une épine rocheuse qui domine la plaine marécageuse d'Arles, où cette abbaye bénédictine est fondée en 948.



Plaine marécageuse

Nous voici dans la crypte, semi troglodyte, donc assez sombre. Ses dimensions sont beaucoup plus modestes que celle que nous avons vue ce matin, mais la rotonde, très sobre, entourée de chapelles rayonnantes, inspire la sérénité. Les marques des tacherons sur les piliers et la voute nous renvoient de façon concrète et émouvante à ceux qui, il y a plus de 800 ans, avec les moyens de l'époque, ont taillé et assemblé méthodiquement ces blocs de pierre qui sont parvenus jusqu'à nous...



Transept de la crypte



Rotonde de la crypte



Marques de tacherons

Une petite porte s'ouvre sur une pente rocheuse inclinée, inattendue et un peu difficile à parcourir, mais ce que nous découvrons est une nouvelle surprise ! Ce sont des sépultures rupestres et anthropomorphiques qui nous attendent, creusées dans le rocher, où les moines furent enterrés au XIème et XIIème siècle.



Nécropole

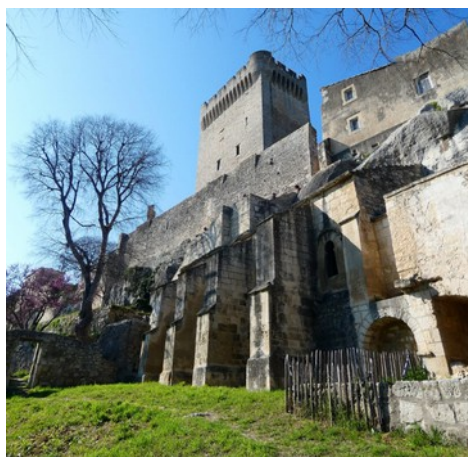


Nécropole

Les plus courageux d'entre nous franchiront le rempart et descendront jusqu'à l'ermitage Saint Pierre, l'édifice le plus ancien de Montmajour, les autres attendront en contemplant le magnifique paysage de la plaine d'Arles, auquel Van Gogh a, lui aussi, été sensible, comme en témoignent croquis et toile.



Ermitage St Pierre



Extérieur



Intérieur

Nous sommes sur une vaste esplanade qui fut fortifiée pour protéger l'abbaye lors de la guerre de 100 ans, comme en témoigne la tour du Pons de l'Orme, qui culmine à 26m.



Tour Pons de l'Orme



Extérieur



Intérieur



Sommet de la tour Pons de l'Orme

Il faut dire que les moines s'étaient considérablement enrichis au cours des années, leur pouvoir s'étendant sur 56 prieurés, de l'Isère à la Méditerranée ... La fortune et la renommée de l'abbaye se sont mises en place, un peu comme à Saint Gilles, grâce à l'afflux des pèlerins. Ici ce n'est pas la route de saint Jacques de Compostelle qui les a attirés, mais une relique de la sainte Croix, pour laquelle était organisée le 3 mai le pèlerinage du Saint Pardon.

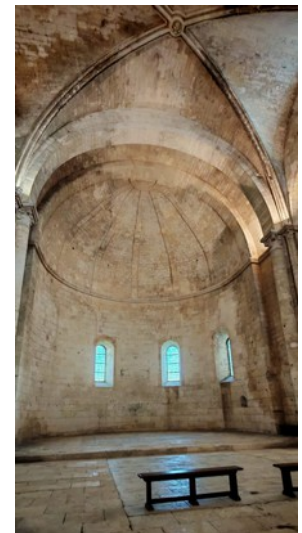
L'abbatiale, le cloître, illustrent parfaitement cette richesse. La taille de l'église est surprenante pour un monastère ! une voûte en berceau très haute, un plan en croix latine avec une nef de 14 mètres, aucun mobilier, aucune décoration, la sobriété de l'art roman en impose.



L'Eglise



Croisée du transept



Choeur

Par opposition, le cloître, lui, est très décoré, apôtres en angle des piliers, chapiteaux et consoles qui portent les voûtes ornés scènes de l'ancien et nouveau testament, et surtout un fabuleux bestiaire, dans lequel on trouve la tarasque et même un éléphant ! salle capitulaire et réfectoire complètent cet ensemble de l'abbaye romane.



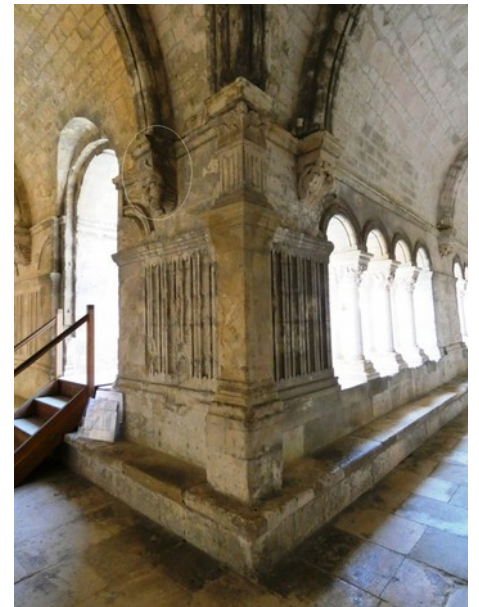
Le Cloître



La cour du cloître

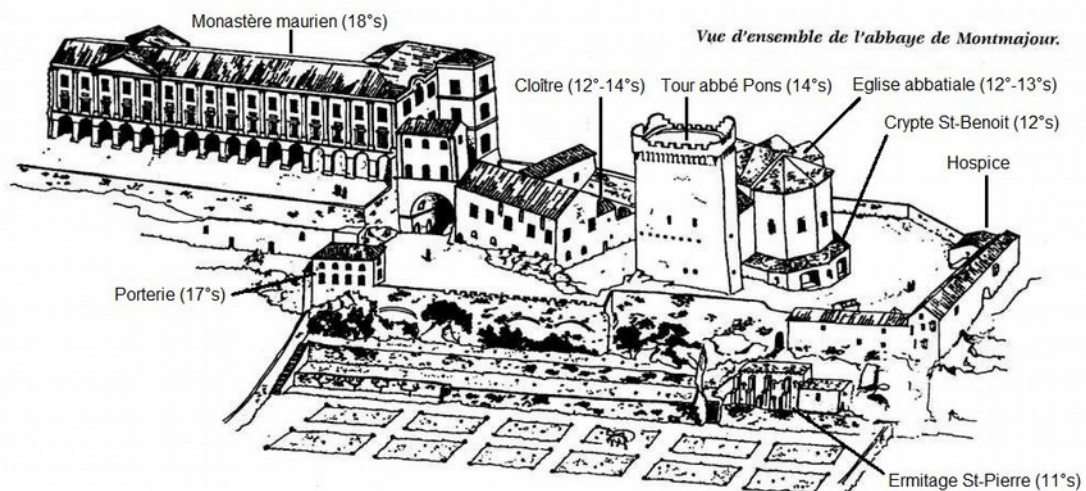


La galerie



La tarasque

Comme souvent, au cours des siècles, les moines enrichis prennent quelques libertés avec la règle stricte de l'ordre bénédictin, et une réforme s'impose pour les ramener dans le droit chemin...ici ce sont les Mauristes, au XVIème, qui vont reprendre la direction de Montmajour, et y construire un nouveau monastère, jouxtant le précédent.



L'architecte Pierre Mignard conçoit au XVIIème siècle grand bâtiment classique, sur cinq niveaux. Un incendie, et de nouveaux travaux sont entrepris, pour mettre en place ce qui ressemblait sans doute plus à un palais grandiose qu'à des cellules de moine, d'après les restes que nous pouvons voir aujourd'hui, Des seize travées de la façade alors réalisée, il n'en reste que deux.



Façade EST



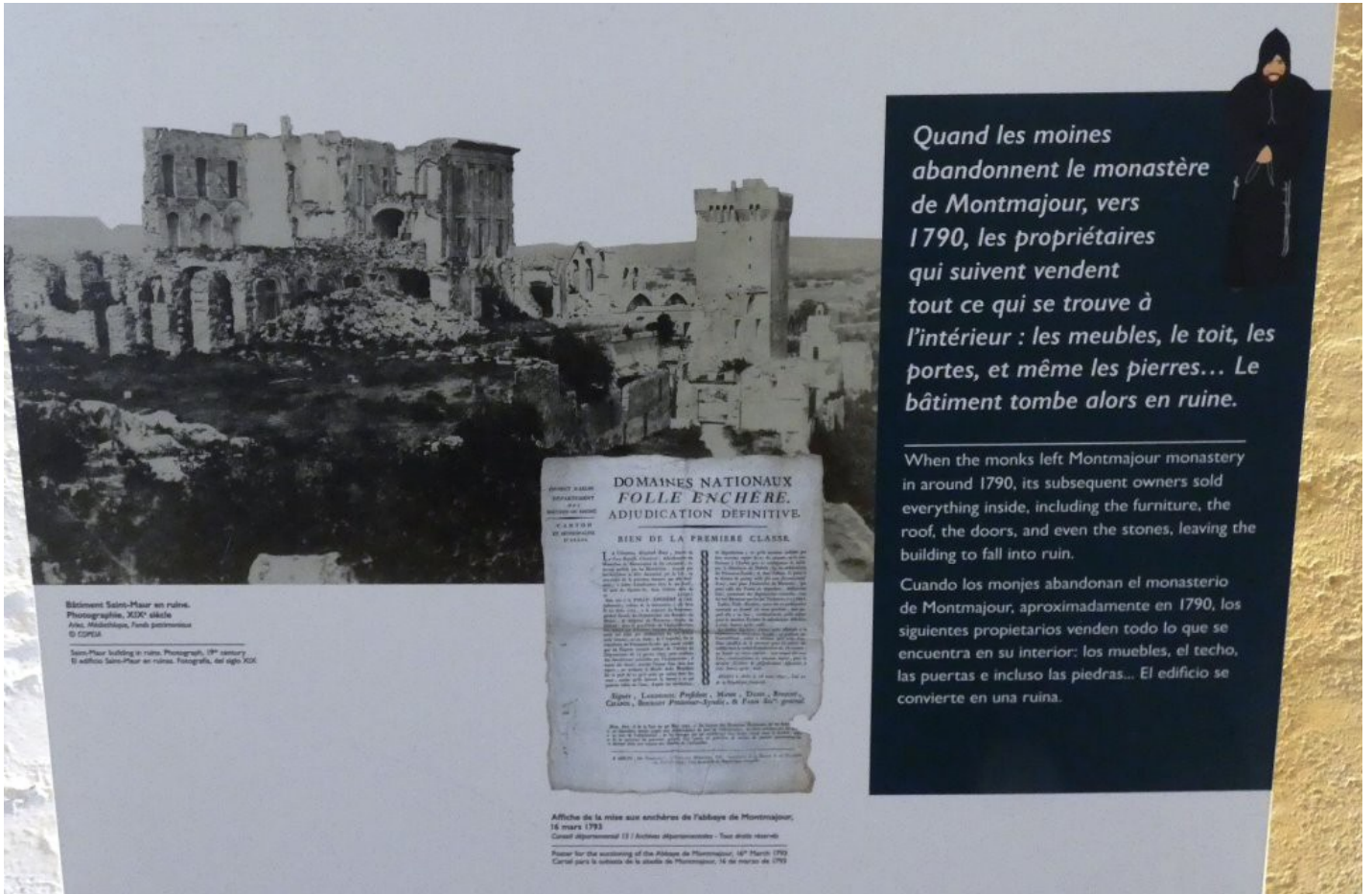
Angle Sud-Est



Façade Nord

Vendue comme bien national à la révolution, l'abbaye, désertée par les moines, servit de carrière de pierre, de pâturage, sa toiture et sa charpente furent démantelées.

Ce n'est qu'en 1840 qu'elle fut classée monument historique, les travaux de restauration commencèrent en 1860, elle est propriété de l'état depuis 1945.



Vers 1970

16h30, nous reprenons le chemin du retour. Merci à Josyane de nous avoir organisé la découverte de ces deux sites que, personnellement je ne croyais pas si riche pour le premier, si vaste pour le second, ni si fréquentés par les pèlerins pendant des siècles pour les deux. Et grand merci à Roland pour nous avoir si gentiment cornaqués pendant cette longue journée... !

A bientôt le plaisir de se retrouver, le départ pour notre voyage Turin et Piémont approche...